

AGRICULTURE.

CAUSERIE.

Le curé et ses habitants.

M. le Curé.—Mes bons amis, que je suis aise de vous retrouver au commencement de cette année, encore, en plus grand nombre que l'an dernier. Votre assiduité me fait une obligation de mettre plus d'intérêt dans nos entretiens encore que par le passé.

Vous m'avez souvent répété que vous vouliez réparer les fautes que vous avez jusqu'ici commises dans la culture de vos terres et que vous vouliez à tout prix devenir de bons et habiles cultivateurs. Pour vous rendre l'accomplissement de votre louable dessein plus facile, je vais commencer aujourd'hui, à vous raconter l'histoire d'un cultivateur canadien, qui pourra vous servir de modèle dans la plupart des circonstances où vous vous trouvez. Je vous dirai son enfance, sa jeunesse, son âge mûr. Vous trouverez dans ce cultivateur un modèle de probité, d'économie, de travail, de charité, &c. Je décrirai le lieu de sa résidence, sans la nommer, car sa grande modestie en souffrirait sérieusement ; je ne vous donnerai aussi que son nom de baptême, nom sous lequel il était uniquement connu dans son enfance. Aujourd'hui il en est tout autrement.

Les habitants.—Monsieur le curé, nous donnerons assez d'attention à votre récit, que si il y a moyen de découvrir votre homme, nous espérons y parvenir. Dans tous les cas, nous saurons toujours profiter des bons exemples qu'il nous donnera.

M. le Curé.—Je ne laisserai pas votre curiosité